INSTITUT KHYÈNTSÉ WANGPO

INSTITUT D'ÉTUDES SUPÉRIEURES BOUDDHISTE & DZOGCHEN

ཨཁྱེན་བརྩེའི་དབང་པོའི་གྲྭ་ཚང་།

DROUPDRA

3ème année - Session 1

Les prérequis et qualifications pour la pratique des tantras selon la lignée Nyingma

Lama Kunsang Dorjé

Table des matières

LES PRÉREQUIS ET QUALIFICATIONS POUR LA PRATIQUE DES TANTRAS SELON LA LIGNEE NYINGMA 2

PRATIQUES FONDATRICES & MAÎTRES ILLUSTRES 5

LES POINTS ESSENTIELS POUR DÉVELOPPER LA VISION PURE 7

HOMMAGE À TARA 10

HISTOIRE DE LA LIGNÉE NYINGMA DU VIII^{E} AU XI^{E} SIÈCLE & HISTOIRE DE SON ORIGINE 11

PRÉSERVATION DE LA LIGNÉE ORALE "KAMA" DANS L'ÉCOLE NYINGMA 12

BIBLIOGRAPHIE 19

LES PRÉREQUIS ET QUALIFICATIONS POUR LA PRATIQUE DES TANTRAS SELON LA LIGNEE NYINGMA

Rappel des prérequis essentiels pour tous les pratiquants de toutes les lignées :
- Les qualifications nécessaires selon Jamgön Kongtrul :
"Une personne [engagée] sur le chemin des tantras doit **posséder trois qualités** :
En premier, **une confiance inébranlable** dans les principes de la base, de la voie et du résultat constituant le système du Vajrayana ;
En deuxième, **une diligence sans faille** dans le développement des domaines de l'étude, la réflexion et la méditation avec la motivation d'atteindre l'Éveil dans cette existence ou au plus tard avant la prochaine existence, pour le bien de tous les êtres ;
Et en troisième, la suprême fortune de **posséder la sagesse et les autres qualités** provenant du réveil de la puissance spéciale en lien avec son affinité au Mahayana."[1]

Un entraînement préparatoire sur trois points spécifiques :

Jamgön Kongtrul indique :
"Comme l'a déclaré le grand Sangyé Nyènteun (de la lignée Shangpa), voici ce qui est extrêmement important en ce qui concerne les pratiques préliminaires et principales :
« Parmi toutes les instructions essentielles pour la méditation, trois sont sans rivales.

1. D'abord, développez une attitude bienveillante et aimante en basant toute activité sur la **compassion**.
2. Ensuite, concentrez-vous intensément et continuellement sur **l'impermanence et la mort**, au point où vos préoccupations diminuent et vous sentez que vous n'avez absolument besoin de rien.

[1] Le Trésor du savoir universel (le Trésor des connaissances), *(tib. shes bya kun khyab mdzod), Jamgön Kongtrul Lodrö Thayé, vol.2, pp. 655.9-14.*

3. Enfin, priez votre maître spirituel de tout cœur afin qu'une **dévotion** extraordinaire jaillisse en vous.

Ces trois engendreront la conscience spontanée de la nature illusoire de votre expérience. Tous les phénomènes sembleront irréels ; il y aura des rêves spontanés lucides pendant lesquels on peut agir selon son gré, multiplier les apparences, s'émaner sous toutes sortes de formes, transformer les apparences, et même reconnaître des lieux réels.
Le jour, l'état clair et direct du Mahamudra s'élèvera ainsi que l'apparence spontanée de soi-même en tant que divinité. La nuit, la conscience lumineuse illimitée s'élèvera. Toutes ces expériences adviendront exactement comme décrites dans les textes.

Si vous n'avez pas développé ces trois points mentionnés ici, il vous sera difficile de réaliser les résultats ultimes de la méditation, même si vous pratiquez intensivement sur une longue durée. Il est donc essentiel de pratiquer ces trois points avec fermeté et diligence. »

Ici comme dans d'autres enseignements, le grand Sangyé Nyènteun insiste sur ces trois points - compassion, impermanence et dévotion - et explique pourquoi il est indispensable de les garder toujours à l'esprit ».[2]

- Khatok Tséwang Norbou (XVIII^{e} S.), détenteur des lignées Nyingma et Shangpa, déclare dans son ouvrage *L'Ornement de l'Esprit du Gourou,* texte relié à la tradition du Dzogchèn*,* pourquoi il est nécessaire d'accomplir les pratiques préliminaires afin que les pratiques ultérieures puissent porter leurs fruits :

"Le mieux, c'est que vous fassiez précéder toute pratique de la phase de création ou de perfection que vous entreprenez, de la prise de

[2] *Les Prières Récitées lors des Pratiques Préliminaires et Principales de la Lignée Shangpa*, Djamgœun Kongtrul, pp. 7a-b. Et *Manuel de Retraite*, Djamgœun Kongtrul, p. 96, éd. Yogi Ling.

refuge, du développement de la bodhicitta, d'une série de cent mille prosternations, d'une série de cent mille récitations du mantra à cent syllabes, d'une série de cent mille offrandes du mandala et d'une série de cent mille prières du Guru-yoga.
Si ces pratiques sont faites au préalable, leur force écartera les obstacles et produira rapidement des résultats, une fois arrivé aux méditations principales. Grâce à ces pratiques, les méditations ultérieures peuvent porter leurs fruits, exactement comme il est décrit dans les textes de pratique."[3]

- Les prérequis essentiels pour les pratiquants de la lignée Nyingma

1/ Padmasambhava, figure centrale.
2/ L'histoire et les caractéristiques de la lignée et de l'école.

[3] *L'Ornement de l'Esprit du Gourou,* tib. *rdzogs pa chen po yang zab bla sgrub dkon chog spyi 'dus kyi khrid yig gu ru'i dgongs rgyan nyid byed snying po*, par Khatok Tséwang Norbou, pp. 19b-20. Et *Manuel de Retraite*, Djamgœun Kongtrul, p. 97, éd. Yogi Ling.

PRATIQUES FONDATRICES & MAÎTRES ILLUSTRES

- Ecole Nyingma - Le maître Patrul Rinpoché (1808-1887) :
Il reçut 25 fois de son maître Jigmé Gyalwai Nyougou les instructions sur les pratiques fondatrices (*ngöndro* - préliminaires) du Longchèn Nyingthik et les accomplit 25 fois. Ceci signifie qu'il a accompli deux millions 500.000 prosternations, deux millions 500.000 récitations du mantra à cent syllabes de Vajrasattva, et de même pour l'offrandes du mandala et la Prière en sept vers à Padmasambhava.

- Ecole Guélouk - Le maître Tsongkhapa (1357-1419) :
Il accomplit trois millions et demi de prosternations et environ dix millions d'offrandes du mandala. Ceci correspond à 35 fois la pratique fondatrice des 100.000 refuges, et à 100 fois la pratique fondatrice des 100.000 offrandes du mandala.

- Ecole Sakya - Le maître Gatön Ngawang Lekpa (1864-1941) :
Il accumula un très grand nombre de prosternations et d'autres pratiques au cours de ses quinze années de retraite fermée durant lesquelles il consacra une année entière exclusivement à contempler la deuxième pratique fondatrice ordinaire : l'impermanence & la mort.
Il accomplit quatre millions et cent mille prosternations combinées avec la récitation, en nombre égal d'une prière dédiée au maître Sakya Pandita indifférencié de Manjushri (tib. *Shes bya ma*). Ceci correspond à 41 fois les pratiques des prosternations.
Il accomplit ensuite deux millions de prières de refuge (20 fois la pratique fondatrice du refuge), un million huit cent mille récitations du mantra à cent syllabes de Vajrasattva (18 fois la pratique fondatrice de Vajrasattva) et un million d'offrandes du mandala (10 fois la pratique fondatrice du mandala).

- Ecole Drukpa Kagyu - Le maître Sendrak Rinpoché (1947-2005) :
Maitre contemporain qui a effectué, les *ngöndro*, les pratiques fondatrices, pas moins de 15 fois.

Rattaché à l'école Drukpa Kagyu, Sendrak Rinpoché détenait également de nombreux enseignements de la lignée Nyingma qu'il avait reçus notamment de Dudjom Rinpoché, Dilgo Khyèntsé Rinpoché et Trulshik Rinpoche.

En dépit de ses nombreuses années de pratique, son humilité le poussa à décliner l'offre d'un disciple argentin qui l'invita à venir enseigner en Occident : "Je ne suis pas prêt. Il faudrait que je fasse d'abord quelques *ngöndro* supplémentaires", répondit-il.[4]

[4] *Carnets d'un moine errant*, Matthieu Ricard, éd. Allary, p. 222.

LES POINTS ESSENTIELS POUR DÉVELOPPER LA VISION PURE[5]

Trois caractéristiques de l'invocation
1/ La présence sacrée, 2/ la présence bienveillante, 3/ la présence protectrice.

Elles sont le socle du *Daknang*, la Vision Pure dans le Vajrayana.

-1/ La présence sacrée
Cette caractéristique sacrée est un aspect de bénédiction, un aspect vide et lumineux ; c'est aussi un aspect intemporel, omniprésent et omniscient. Les refuges mondains n'ont pas cette caractéristique.

Extraits du *Longchèn Nyingthik Ngöndro* :

> A vous j'adresse mes prières, veuillez accorder les fruits et l'obtention de la libération !
> …/…
> A vous j'adresse mes prières, montrez-moi le visage de l'état naturel !
> …/…
> A vous j'adresse mes prières, accordez-moi les accomplissements – les communs et le suprême !
> …/…
> Accordez-moi la bénédiction de l'immensité de votre esprit et faites que tous mes souhaits se réalisent !

La Prière en Sept Vers de Padmasambhava :

> Hum ! A la lisière nord-ouest du pays d'Oddiyana,
> Au cœur d'une fleur de lotus épanoui,
> Vous possédez le merveilleux accomplissement suprême.

[5] Ou "Les points essentiels pour prier correctement".

Vous êtes révéré comme le Né du Lotus
Et entouré d'une multitude de dakinis.
En suivant vos pas, je pratique !
Je vous supplie de venir me bénir !
GURU PÉMA SIDDHI HUM !

-2/ La présence bienveillante

C'est l'aspect de bienveillance qui émane de la source de refuge : que ce soit d'un bouddha, du lama, du yidam, d'un protecteur,…

Selon le Vajrayana, les trois bontés (*bka' drin gsum*) d'un maître spirituel sont les suivantes :

1/ porter à maturité l'esprit de l'élève en lui conférant les initiations (*dbang bskur*) ;
2/ lui exposer les tantras (*rgyud bshad*) et
3/ lui dispenser les instructions orales (*man ngag ston*).

Extrait du *Longchèn Nyingthik Ngöndro* :

Maître empli de compassion, vous qui ne faites qu'un avec eux [les maîtres de la lignée], pensez à moi !
…/…
Je vous en prie, Jétsun Péma, insufflez-moi l'inspiration nécessaire !
C'est du fond du cœur que je vous invoque et non du bout des lèvres !

-3/ La présence protectrice

C'est l'aspect de protection qui émane de la source de refuge.

Extrait d'une louange à Tara écrite par Kyobpa Jiktèn Soumgœun (1143-1217), le fondateur de l'école Drigung Kagyu :

Dans l'espace universel sans naissance
Réside la Mère, Tara la divine princesse.
Vous qui octroyez le bonheur à tous les êtres,
Nous vous prions de nous protéger de tous les dangers.

Ne réalisant pas qu'ils sont eux-mêmes le Corps absolu,
L'esprit submergé par les émotions perturbatrices,
Les êtres, nos mères passées, errent dans le samsara ;
Mère Divine, nous vous prions de nous accorder votre protection.

Extrait du *Longchèn Nyingthik Ngöndro* dans la pratique de Vajrasattva :

J'implore votre protection, purifiez mes actes négatifs.

- C'est pourquoi dans la tradition du Vajrayana on s'accoutume dès le début à ces trois caractéristiques pour pouvoir les intégrer rapidement. Les pratiques fondatrices (préliminaires) sont tout particulièrement conçues pour les développer.

HOMMAGE À TARA

Atisha

OM ! Hommage à la souveraine, la noble Tara.
Hommage à Tara. Devant TARÉ l'héroïne,
Celle qui écarte tout danger par TOUTTARÉ
Et procure tout bien par TOURÉ
Ainsi que par SVAHA, je m'incline.

Ceci fut écrit par le Seigneur Atisha lorsqu'il résidait à Nyéthang. Alors que, malade, il priait Tara, celle-ci l'invita à réciter sa louange[6] *dix mille fois par jour. « Comment pourrais-je accomplir cette tâche en une seule journée ? » demanda-t-il. En réponse, la Noble Tara, la Souveraine, énonça cette brève louange, dotée d'une bénédiction exceptionnelle.*[7]

[6] La louange en 21 strophes.
[7] *Les Splendeurs de Tara*, Khempo Lodreu Deunyeu Rimpoché, éd. Claire Lumière, p. 316.

HISTOIRE DE LA LIGNÉE NYINGMA DU VIII^{E} AU XI^{E} SIÈCLE & HISTOIRE DE SON ORIGINE

(visionner les vidéos pour avoir toutes les informations)

1/ Histoire de la lignée du VIII^{e} au XI^{e} siècle
Shantarakshita, le roi Trisong Detsèn, Padmasambhava
Le monastère de Samyé
L'ermitage de Samyé Tchimphu
L'ermitage de Drak Yerpa
Etc.

2/ Histoire de l'origine de la lignée
Le bouddha primordial Samantabhadra
Vajrasattva
Garab Dorjé
Manjushrimitra
Sri Simha
Vimalamitra
Padmasambhava
Bairotsana
Etc.

PRÉSERVATION DE LA LIGNÉE ORALE "KAMA" DANS L'ÉCOLE NYINGMA

Kyabjé Dudjom Rinpoché (1904-1987)

Extraits de l'enseignement donné par Kyabjé Dudjom Rinpoché au monastère Nyingma de Kalimpong [en Inde, au Sikkim] à l'occasion de la transmission du cycle des Kamas Nyingmapas au début du mois de décembre 1962.[8]

"Chers amis dans le Dharma, j'aimerais vous proposer un bref historique des « Kamas nyingmapas ! », ces enseignements appartenant à la longue lignée de transmission orale, et vous présenter les traits essentiels de ce cycle. …/…
Lorsque la doctrine du Bouddha se propagea au Tibet pour la première fois, pendant les règnes de Thrisong Detsen et de ses fils, le grand pandit et abbé indien Shantarakshita, le grand maitre Padmasambhava, le grand pandit Vimalamitra et d'autres sages étrangers, aussi bien que Bairotsana de Pagor, Kawa Peltsek, Louyi Gyaltsen de Chokro, Rinchen Chok de Ma, Jnanakumara de Nyak et d'autres traducteurs tibétains – en tout, une centaine de fines plumes – se rencontrèrent pour traduire un très grand nombre de soutras et de tantras. Ces textes furent définitivement établis et confirmés par l'exégèse, l'étude, la méditation et la pratique, et l'on en vint à les qualifier de nyingma, ou de traductions "anciennes".

Par la suite, ces enseignements furent interdits par Langdarma, et le Tibet dépérit en tant que terre du Dharma.
Dans la province occidentale du Ngari, toutefois, la lignée royale survécut et [au XIe siècle], sous les règnes du roi-lama Yeshé Eu et de son frère, le célèbre traducteur Rinchen Zangpo et d'autres reprirent la traduction des textes bouddhistes. On appelle sarma, traductions «

[8] *Petites instructions essentielles*, Dudjom Rinpoché, éd. Padmakara, pp.27-40.

nouvelles », tous les travaux effectués à cette époque et ultérieurement.

…/…
Quand Langdarma essaya de détruire les enseignements, il parvint à supprimer l'ordre monastique mais se trouva dans l'impossibilité de nuire le moindrement aux pratiquants laïcs tantriques tant il redoutait le grand yogi Sangyé Yeshé de Noub. Les yogis étaient aussi protégés du fait qu'ils n'arboraient pas les signes extérieurs de la communauté monastique : nul ne pouvait savoir que, dignes vases du Dharma, ils l'entretenaient dans le secret de leur esprit. Si bien que les tantrikas laïcs en robe blanche préservèrent au mieux les textes des soutras comme des tantras, les maintenant en vie par l'exégèse, l'étude, la méditation et la pratique. Ainsi parvinrent-ils à sauvegarder les Secrets Mantras. C'est donc grâce à leur bonté que ces enseignements, comparables aux joyaux qui exaucent tous les souhaits, existent encore aujourd'hui, et qu'on peut les rencontrer et les pratiquer.

- Tandis que Langdarma poursuivait son œuvre de destruction, trois disciples du grand abbé Shantarakshita, Mar, Yo et Tsang, s'enfuirent jusqu'au Kham, dans l'est du pays.

Après la mort de Langdarma, les trois hommes conférèrent l'ordination monastique à Gongpa Rabsel de Lachen et à dix autres hommes venus des provinces de U et Tsang.
Ainsi commença la renaissance du Dharma au Tibet. Peu de temps après apparurent le grand traducteur Rinchen Zangpo et tous les autres traducteurs sarmapas ou « de la nouvelle traduction ». Les Kadampas, Sakyapas, Kagyupas et d'autres lignées de transmission se multiplièrent peu à peu. A la suite des Kadampas, le seigneur Tsongkhapa fonda la tradition du mont Ganden, les Guéloukpas.
Et dès la seconde moitié du règne du roi-lama Yeshé Eu [au XIe siècle], la lignée des terteun nyingmapas – les découvreurs de trésors – fit son apparition.

- Les enseignements nyingmapas se divisent en Kamas, transmis dans la longue lignée orale, et Termas, les textes-trésors de la lignée courte. Les Kamas rassemblent tous les enseignements transmis de bouche à oreille, sans interruption, de Samantabhadra à nos maîtres-racine actuels. Les enseignements les plus importants de ce cycle[9] sont le *Filet d'illusions*, qui est un tantra du Mahayoga, *la Compilation essentielle*, tantra de l'Anuyoga, et les enseignements de l'Atiyoga.
Ces trois catégories correspondent respectivement aux tantras, à leurs commentaires et aux instructions essentielles. Le "canon imprimé des tantras nyingmapas" contient plus de quatre cent quarante titres, et il existe un nombre énorme d'autres tantras qui n'y figurent pas.

- Pour compléter ce qui précède, Gourou Rinpoché imagina avec amour un souverain remède à l'intention de la doctrine et des êtres qui vivraient aux tristes époques des siècles à venir. Il cacha de merveilleux trésors d'enseignement, [les Termas].

.../...

Ces derniers constituent donc ce que l'on appelle "lignée courte des Termas" et portent essentiellement sur les sadhanas des Huit Grands Héroukas, de *l'Incarnation de la Sagesse* et les sadhanas de Vajrakila. On y trouvera les différentes pratiques des phases de création et de perfection, des activités yogiques, des rituels et des instructions essentielles. C'est par centaines qu'il faut compter les grands terteun qui sont apparus jusqu'à présent, et par milliers ceux de moindre importance.

[9] En tibétain : *mdo sgyu sems gsum*. *mdo* désigne le tantra *'Dus pa mdo (la Compilation essentielle)*, le tantra principal de l'Anuyoga ; *sgyu* vaut pour *le Filet d'illusions* (*sgyu 'phrul drva ba*), tantra racine du Mahayoga et *sems* pour la section de l'esprit de l'Atiyoga (le *sems sde*).

- Au niveau des **soutras**, le cycle des Kamas contient des enseignements sur *la Libération individuelle* et *l'Esprit d'Eveil*.
Au niveau des **tantras**, on y trouve des enseignements sur les tantras du Kriya, de l'Upa et du Yoga.
Mais les tantras insurpassables en restent le contenu essentiel, lesquels se divisent chez les Nyingmas en trois classes intérieures.
Comme on l'a vu, la première de ces classes désigne le **Mahayoga** - la section des tantras où l'on trouvera le tantra général du *Filet d'illusions* et d'autres, de même que les différents mandalas qui se rattachent aux tantras particuliers du corps, de la parole, de l"esprit, des qualités et des activités éveillées.

Vient ensuite la classe de **l'Anuyoga** - la section des enseignements ésotériques - autour du mandala de la *Grande Assemblée*[10] tel qu'il se rapporte aux neuf véhicules graduels.

Enfin **l'Atiyoga**, autrement dit la section des instructions essentielles.

Ce dernier yoga se subdivise à son tour en :

a) cycle extérieur de l'esprit, avec dix-huit tantras[11];
b) cycle intérieur de l'immensité, qui se compose du *Pont de Diamant*[12] et d'autres tantras ;
c) cycle secret, où l'on trouve les *Dix-Sept Tantras*[13] et maints autres textes.

- L'étude des différentes histoires nyingmapas du Dharma montre que les enseignements des **Kamas** forment la base de la tradition nyingmapa telle qu'elle se répandit originellement au Tibet tout en prouvant la grandeur des détenteurs de cette lignée. La tradition du *Filet d'illu-*

[10] Tib. *tshogs chen 'dus pa*.
[11] Tib. *sems smad ma bu bco brgyad,* les "dix-huit textes mères et enfants".
[12] Tib. *rdo rje zam pa.*
[13] Tib. *rgyud bco bdun*.

sions [autrement dit le *Guhyagarbhatantra*] et les textes afférents, de même que leur exégèse et les instructions pratiques propres à ces enseignements ont été préservées sans altération jusqu'à nos jours dans la majorité des monastères nyingmapas : j'entends les monastères de Dorjé Drak et Mindreuling au Tibet central, de Kathog et Pelyul dans le Kham méridional, et de Shechen et Dzogchen dans le Kham intermédiaire.

- Mais aujourd'hui, des armées de barbares enflammés par de détestables intentions ont attaqué et annihilé les enseignements, les monastères et la sangha qui préservaient la doctrine dans le Tibet central et au Kham. Pas un seul texte n'a été épargné. Tel est le terrible désastre qui nous a frappés. Mais, en dépit de tout, et après tous les combats qui ensanglantèrent le Tibet, je me suis dépensé sans compter pour transporter en Inde tous les livres que je possédais à Pémakeu [au Tibet].

Or, Thrulshik Rinpoché de Shadéou - qui se sent grandement responsable de la continuité des enseignements et de leur préservation - m'a souvent répété combien il souhaitait recevoir la transmission orale et les explications de la série complète des initiations et des transmissions des Kamas. Au prix de dures épreuves physiques, il est récemment arrivé du Solokhumbu [au Népal] avec des offrandes en me renouvelant sa requête.
Il est donc encore possible aujourd'hui d'enseigner et de propager les initiations et les transmissions de la longue lignée orale des Kamas. Cela montre que même en ces temps si obscurs, la vitalité et la continuité de nos enseignements n'ont pas forcément été interrompues. Voilà quelque chose dont nous pouvons nous réjouir.

…/…

Aujourd'hui, parmi les deux mille personnes, environ, qui reçoivent ces transmissions, il y a trente-sept tulkous, à peu près soixante abbés, professeurs et maîtres, et l'on ne trouvera ici que des membres des

communautés monastique et tantrique, ainsi que d'autres pratiquants du Dharma. Un quart de l'assemblée est constitué de laïcs, hommes et femmes.
Autrefois, il n'était pas courant de donner les initiations profondes des Secrets Mantras en public à un grand nombre de gens. On ne les accordait qu'aux personnes dont on était sûr qu'elles les pratiqueraient en préservant le lien sacré du samaya.

.../...

Il n'y a pas de faute plus grande pour les pratiquants du Dharma que de le pratiquer incorrectement. Motivation et pratique ne devraient jamais se contredire : le point est crucial.
Ne soyez pas hypocrites. Il ne sert à rien de vous répandre en formules comme "Je prends refuge, je prends refuge", et "Nyingjé, nyingjé - les êtres souffrent, comme c'est triste !", en faisant peu de cas de la foi, du samaya et de la causalité karmique pour mieux vous ruer, au comble de la duplicité, sur vos buts égoïstes.

.../...

- Lamas et tulkous, une dernière chose ! Je vais vous dire mon grand espoir. Je suis vieux, pas en très bonne santé. J'aurai forcément du mal à enseigner toujours et à propager les initiations et les transmissions des Kamas sur une grande échelle. Cette fois encore, j'ai pu vous les donner dans leur totalité et je m'en réjouis. Vous venez d'hériter des richesses de vos ancêtres et vous ne devez pas permettre que se perdent ces profondes instructions pareilles aux joyaux qui comblent tous les désirs. Telle est la grande responsabilité dont vous devez vous sentir investis.

- Tous les textes des Kamas nyingmapas ont été détruits à la seule exception de la collection que j'en possédais. Qu'il y manque un seul feuillet et le cycle entier se trouve annulé. Je vous fais donc la requête,

lamas et tulkous, de reproduire ces textes et de les publier le plus possible.
Pratiquez-les jusqu'à l'accomplissement pour les autres et vous-mêmes. Enseignez-les. Propagez-les pour que le flot des enseignements ne s'interrompe jamais. Portez la plus vive attention au maintien et à la préservation des enseignements. Je ne vois rien de plus important et du fond du cœur vous en conjure !"

Kyabjé Dudjom Rinpoché, à Kalimpong (Inde), 1962.

BIBLIOGRAPHIE

Dudjom Rinpoché, *The Nyingma school of Tibetan Buddhism*, éd. Wisdom.

Dudjom Rinpoché, *Petites instructions essentielles*, éd. Padmakara.

Jamgön Kongtrul, *The Treasury of knowledge,* (tib. *shes bya kun khyab mdzod*), éd. Snow Lion.

Jamgön Kongtrul, *Manuel de retraite,* éd. Yogi Ling.

Jigmé Lingpa, *Les Pratiques préliminaires du Longchèn Nyingthig,* Association Rimé Thrinlé Ling.

Khempo Lodreu Deunyeu Rimpoché, *Les Splendeurs de Tara*, éd. Claire Lumière.

Matthieu Ricard, *Carnets d'un moine errant*, éd. Allary.

Nyoshul Khenpo, *A Marvelous garland of rare gems*, éd. Padma Publishing.

Manuel à usage strictement personnel.
Tout droit de diffusion et de reproduction est interdit sans l'accord écrit de l'Institut Khyèntsé Wangpo.